

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Jeudi 2 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Jeudi 2 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Empire \(France\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Mariage](#), [Massacres \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution française](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-09-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3335, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 2 sept 1852

2 septembre ! J'étais bien jeune ce jour-là, il y a soixante ans ; mais j'ai été nourri dans une sainte horreur de son souvenir, et je ne vois pas cette date écrite sans

retrouver ce sentiment. Le massacres des prisons de Paris ont été certainement quelque chose de plus affreux encore que la Saint Barthélemy ; la haine n'y était pas.

Avez-vous remarqué l'article du Morning Post répété par le Moniteur et par les Débats ? Cela a bien l'air d'un nouvel ajournement de l'Empire et du mariage.

On a raison de se moquer du discours de M. de La Rochejaquelein ; la platitude et la fanfaronnade ne vont pas à ce nom- là. Du reste le Président a très bien fait de le nommer président ; pour lui, il n'y a que profit.

Je suis porté à croire que Lord Granville pourrait bien avoir raison. Quand un homme d'esprit, et de caractère a été longtemps chef d'un grand parti il ne tombe pas, même quand il déchoit.

Je n'ai point de nouvelles d'Aberdeen. Leur bon vouloir mutuel à Lord John et à lui est ancien ; leur alliance officielle serait étrange, Lord John, Lord Aberdeen et sir dans Graham. Je n'y crois pas. Je crois à Derby pour assez longtemps.

11 heures

J'ai été interrompu par des visites de chasseurs, très matinales. Je n'ai absolument rien qui en vaille la peine à vous dire. Comme j'ai bon cœur, je suis bien aise que Lady Palmerston soit sauvée, pour elle, pour son mari et pour vous que sa mort aurait chagrinée. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 2 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-09-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4435>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 2 septembre 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

m'égayer. il y a quelques
anglais. les Dames que j'ai
vues hier, ils trouvent bien
chaque fois quelque occasion
qu'il leur paraissent.

Voilà qui m'a interrompé,
et la semaine prochaine de leur cas
je n'ai rien de mieux à
vous envoyer qu'à adieu.

(Paris le Jeudi 2 Sept^r 1812.)

2 Septembre ! J'étais bien jeune
ce jour-là il y a cinquante ans ; mais j'ai
été nourri dans une sainte horreur de son
souvenir, et je ne vois pas cette date écrite
sans retrouver le soulèvement. Les massacres de
prison de Paris ont été certainement quelque
chose de plus affreux encore que la Saint
Barthélemy ; la haine n'y était pas.

Avez-vous remarqué l'article du
Morning Post relatif par le Moniteur et
par les débats ? cela a bien l'air d'un
nouvel ajournement de l'Empire et du
mariage.

On a raison de se moquer du discours
de M^r de La Rochejaquelein ; la platitude
et la fausseté ne vont pas à ce nom
là. Au reste le Président n'a bien bien fait
de se nommer Président ; pour lui, il n'y
a que profit.

Je suis porté à croire que lord Drouville
pourrait bien avoir raison. Quand un
homme d'esprit et de caractère a été

longtemps chef d'un grand parti, il ne tombe
pas, même quand il décroît. Je n'ai point
de nouvelles d'Abbeville. Leur bon vouloir
mutuel, à lord John et à lui, est ancien ;
leur alliance officielle serait étrange ; lord
John, lord Aberdeen et Sir James Graham.
Je n'y croi pas. Je croi à Derby pour
assez longtemps.

11 heures.

J'ai été interrompu par de vaines de charmes
très matinales. Je n'ai absolument rien qui
en vaille la peine à van dire. Comme j'ai
bon cœur, je suis bien aise que Lady
Palmerston, soit laquée, pour elle, pour
son mari et pour son, que la mort avait
chagriné. Adieu, Adieu.

Paris. Vendredi 3 Sept 1832.

Le temps est magnifique, un
air vif et un soleil chaud. Je viens de
passer une heure me promenant de petits
pas dans mon jardin. Il ne me manquait
qu'une bonne conversation.

La police a raison de protéger officie-
usement le général Raynou, et je suis bien
aise qu'il soit plus en sûreté à Paris qu'ailleurs.
Je trouve dans les feuilles, d'avoir le récit
d'une conversation de lui où il a expliqué
la femme fouettée et les opérations. Cela a
l'air vrai, et quoique la sûreté soit, au
moins la présence n'y est plus.

Je trouve les conseils généraux à la
foi très unanimes et très tièdes sur l'Empire.
Point d'impléation naturelle et vive ; une
telle apprise au bien un acquiescement.
Je ne m'embarquerois pas sur cette planche
là pour une navigation semblable. Le qui
me parait le plus significatif en faveur
d'une intention réelle, est le vote des
conseils généraux du King de Rome. préside